

**SÉNAT DE BELGIQUE**


---

**SESSION DE 2003-2004**


---

21 JANVIER 2004

**Huitième conférence des commissions parlementaires chargées de la politique de l'égalité des chances des femmes et des hommes dans les États membres de l'Union européenne et au Parlement européen (CCEC), Rome, 20-21 novembre 2003**

**RAPPORT**

**FAIT AU NOM  
DU COMITÉ D'AVIS  
POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES  
ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES  
PAR MME LALOY**

---

**BELGISCHE SENAAAT**


---

**ZITTING 2003-2004**


---

21 JANUARI 2004

**Achtste conferentie van de parlementaire commissies bevoegd voor gelijke kansen van vrouwen en mannen in de lidstaten van de Europese Unie en in het Europees Parlement (CCEC), Rome, 20-21 november 2003**

**VERSLAG**

**NAMENS HET ADVIESCOMITÉ  
VOOR GELIJKE KANSEN  
VOOR VROUWEN EN MANNEN  
UITGEBRACHT DOOR  
MEVROUW LALOY**

---

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

**A. Membres/Leden :**

SP.A-SPIRIT	Mimount Bousakla, Christel Geerts, Fatma Pehlivan.
VLD	Jacques Germeaux, Annemie Van de Casteele, Luc Willems.
PS	Jean Cornil, Marie-José Laloy, Christiane Vienne.
MR	Amina Derbaki Sbaï, Marc Wilmots, Alain Zenner.
CD&V	Sabine de Bethune, Erika Thijs.
VLAAMS BLOK	Yves Buysse, Anke Van dermeersch.
CDH	Clotilde Nyssens.

## SOMMAIRE

## INHOUD

	Pages
I. Introduction . . . . .	3
II. Rapport de la 8 <sup>e</sup> CCEC . . . . .	3
1. Le principe de l'égalité entre hommes et femmes dans le cadre du futur traité constitutionnel européen . . . . .	3
1.1. Exposé de Mme P. Paoletti Tangheroni, membre de la Commission des Affaires constitutionnelles du Sénat italien . . . . .	3
1.2. Exposé de Mme E. Paciotti, membre du Parlement européen . . . . .	5
2. L'orientation législative en matière d'égalité des chances dans l'Europe élargie, notamment en ce qui concerne l'égalité des rémunérations, les congés parentaux, la conciliation entre vie privée et vie professionnelle et la lutte contre les discriminations de genre . . . . .	6
Exposé de Mme M. A. Avilés Perea, membre de la Commission des droits de la femme et de l'égalité des chances au Parlement européen . . . . .	6
3. L'application du principe d'égalité entre hommes et femmes dans l'activité politique et notamment dans la composition du Parlement européen, surtout en vue des prochaines élections prévues en 2004 . . . . .	8
Exposé de Mme A. Karamanou, présidente de la Commission des droits de la femme et de l'égalité des chances du Parlement européen . . . . .	8
4. Déclaration finale concernant la participation des femmes aux élections européennes 2004 . . . . .	10
III. Vote . . . . .	11
IV. Annexe . . . . .	12

	Blz.
I. Inleiding . . . . .	3
II. Verslag van de 8e CCEC . . . . .	3
1. Het principe van de gelijkheid van mannen en vrouwen in het kader van het toekomstig Europees verdrag tot vaststelling van een grondwet voor Europa . . . . .	3
1.1. Uiteenzetting van mevrouw P. Paoletti Tangheroni, lid van de Commissie grondwettelijke aangelegenheden van de Italiaanse Senaat . . . . .	3
1.2. Uiteenzetting van mevrouw E. Paciotti, Europees parlements lid . . . . .	5
2. Het wetgevend beleid inzake gelijkheid van kansen in het uitgebreide Europa, meer bepaald wat betreft de gelijkheid op het vlak van de lonen, het ouderschapsverlof, het verenigen van privé- en beroepsleven en de strijd tegen genderdiscriminatie . . . . .	6
Uiteenzetting van mevrouw A. Aviles Perea, lid van de Commissie voor vrouwenrechten en gelijke kansen van het Europees Parlement . . . . .	6
3. De toepassing van het principe van de gelijkheid van mannen en vrouwen in de politiek, meer bepaald in de samenstelling van het Europees Parlement, en vooral met het oog op de nakende verkiezingen van 2004 . . . . .	8
Uiteenzetting van mevrouw A. Karamanou, voorzitter van de Commissie voor vrouwenrechten en gelijke kansen van het Europees Parlement . . . . .	8
4. Eindverklaring betreffende de deelname van vrouwen aan de Europese verkiezingen van 2004 . . . . .	10
III. Stemming . . . . .	11
IV. Bijlage . . . . .	12

## I. INTRODUCTION

Le 21 novembre 2003 s'est tenue à Rome la huitième conférence du réseau des commissions parlementaires chargées de la politique de l'égalité des chances entre les femmes et les hommes dans les États membres de l'Union européenne et au Parlement européen (CCEC). Comme chaque année, le Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes du Sénat belge a envoyé une délégation à cette conférence. Cette délégation était composée de Mme Fatma Pehlivan, M. Jacques Germeaux et Mme Marie-José Laloy, respectivement présidente, premier vice-président et deuxième vice-présidente du comité d'avis.

Trois thèmes étaient au programme de la conférence de Rome, à savoir :

1. Le principe de l'égalité entre hommes et femmes dans le cadre du futur traité constitutionnel européen;

2. L'orientation législative en matière d'égalité des chances dans l'Europe élargie, notamment en ce qui concerne l'égalité des rémunérations, les congés parentaux, la conciliation de la vie privée avec la vie professionnelle et la lutte contre les discriminations de genre;

3. L'application du principe d'égalité entre hommes et femmes dans l'activité politique et notamment dans la composition du Parlement européen, surtout en vue des prochaines élections prévues en 2004.

Les participants à la conférence ont adopté une déclaration concernant la participation des femmes aux élections européennes de 2004.

On trouvera dans le présent rapport une synthèse des différents exposés faits sur les trois thèmes précités, ainsi que la déclaration finale en annexe. Ces documents peuvent être consultés dans leur version intégrale sur le site du Parlement européen (<http://www.europarl.eu.int/comparl/femm/ccec/meetings/default-en.htm>).

## II. RAPPORT DE LA 8<sup>e</sup> CCEC

### 1. Le principe de l'égalité entre hommes et femmes dans le cadre du futur traité constitutionnel européen

*1.1. Exposé de Mme P. Paoletti Tangheroni, membre de la Commission des Affaires constitutionnelles du Sénat italien*

Dans l'actuel projet de traité, l'égalité figure au nombre des valeurs de l'Union (partie I, article 2) et

## I. INLEIDING

Op 21 november 2003 vond in Rome de achtste conferentie plaats van de parlementaire commissies bevoegd voor gelijke kansen van vrouwen en mannen in de lidstaten van de Europese Unie en in het Europees Parlement (CCEC). Zoals elk jaar stuurde het Adviescomité voor gelijke kansen voor mannen en vrouwen van de Belgische Senaat een delegatie naar die conferentie. Deze delegatie bestond uit mevrouw Fatma Pehlivan, de heer Jacques Germeaux en mevrouw Marie-José Laloy, respectievelijk de voorzitter, eerste ondervoorzitter en tweede ondervoorzitter van het adviescomité.

Drie thema's stonden op het programma van de conferentie in Rome :

1. het principe van de gelijkheid van mannen en vrouwen in het kader van het toekomstig Europees verdrag tot vaststelling van een grondwet voor Europa;

2. het wetgevend beleid inzake gelijkheid van kansen in het uitgebreide Europa, meer bepaald wat betreft de gelijkheid op het vlak van de lonen, het ouderschapsverlof, het verenigen van privé- en beroepsleven en de strijd tegen genderdiscriminatie;

3. de toepassing van het principe van de gelijkheid van mannen en vrouwen in de politiek, meer bepaald in de samenstelling van het Europees Parlement, en vooral met het oog op de nakende verkiezingen van 2004.

De deelnemers aan de conferentie hebben een verklaring goedgekeurd betreffende de deelname van vrouwen aan de Europees verkiezingen van 2004.

Dit verslag is een samenvatting van de verschillende uiteenzettingen over de drie voormelde thema's. Als bijlage is de eindverklaring opgenomen. De volledige versie van deze documenten kan worden geraadpleegd op de website van het Europees Parlement (<http://www.europarl.eu.int/comparl/femm/ccec/meetings/default-en.htm>).

## II. VERSLAG VAN DE 8<sup>e</sup> CCEC

### 1. Het principe van de gelijkheid van mannen en vrouwen in het kader van het toekomstig Europees verdrag tot vaststelling van een grondwet voor Europa

*1.1. Uiteenzetting van mevrouw P. Paoletti Tangheroni, lid van de Commissie grondwettelijke aangelegenheden van de Italiaanse Senaat*

Het huidige ontwerpverdrag beschouwt de gelijkheid als een van de waarden van de Unie (deel I, arti-

l'Union a la tâche de promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes (article 3). L'article 7 renvoie à la Charte des droits fondamentaux qui a été insérée dans la partie II du projet de traité et dispose que l'Union doit s'employer à adhérer à la Convention européenne de protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales. En vertu de l'article 7, § 3, les droits fondamentaux garantis par la Convention et résultant des traditions constitutionnelles communes à tous les États membres font partie du droit de l'Union en tant que principes généraux.

On notera que certaines voix étaient favorables à une formulation plus contraignante de l'article 7 afin d'éviter que l'objectif d'adhésion à la CEDH ne soit rendu vain par la condition de l'unanimité.

L'article 21 de la partie II interdit toute discrimination fondée notamment sur le sexe. L'égalité entre hommes et femmes est explicitement consacrée à l'article II-23 où il est en outre précisé que cette égalité n'exclut pas des mesures spécifiques en faveur du sexe sous-représenté.

La partie III prévoit que l'action de l'Union vise à éliminer les inégalités et à promouvoir l'égalité entre hommes et femmes (article 2) et que l'Union doit combattre toute discrimination fondée sur le sexe (article 3). On trouve encore des dispositions relatives à l'égalité des sexes dans la section II du chapitre III, consacrée à la politique sociale.

Ces dispositions sont-elles satisfaisantes ?

Si l'on compare les dispositions du projet de traité actuel avec les requêtes faites par la Commission de l'égalité des chances du Parlement européen et par le réseau CCEC lors des conférences de Copenhague et d'Athènes, le bilan est positif. En particulier, la reconnaissance de l'égalité parmi les valeurs de l'Union et l'inclusion de la Charte des droits fondamentaux dans le projet de traité n'allaient pas de soi.

La décision d'incorporer la Charte dans le projet de traité permet de reconnaître aux dispositions de la Charte une valeur juridique contraignante ainsi qu'un statut de norme constitutionnelle.

La seule grande question restée sans réponse est celle relative au statut de dispositions visant à assurer une participation politique équilibrée des femmes et des hommes dans la prise de décision au sein des institutions européennes.

En outre, la promotion d'actions positives pour réaliser l'égalité des chances est insuffisamment visée par l'article II-23.

Néanmoins il est évident que le traité ne constitue pas l'unique instrument pour réaliser cette égalité des chances. Si l'on veut atteindre l'objectif fixé, il faudra

kel 2) en de Unie moet de gelijkheid van mannen en vrouwen bevorderen (artikel 3). Artikel 7 verwijst naar het Handvest van de grondrechten dat opgenomen is in deel II van het ontwerpverdrag en dat bepaalt dat de Unie moet streven naar toetreding tot het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden. Artikel 7, § 3, bepaalt dat de grondrechten die door het Verdrag worden gewaarborgd en voortvloeien uit de gemeenschappelijke constitutionele tradities van de lidstaten, als algemene beginselen deel uitmaken van het recht van de Unie.

Sommigen wilden een meer bindende formulering van artikel 7 om te voorkomen dat de unanimiteitsvoorwaarde de toetreding tot het EVRM in de weg zou staan.

Artikel 21 van deel II verbiedt iedere vorm van discriminatie, met name op grond van het geslacht. De gelijkheid van mannen en vrouwen wordt uitdrukkelijk bevestigd in artikel II-23, dat bovendien bepaalt dat die gelijkheid niet wegneemt dat specifieke maatregelen ten behoeve van het ondervertegenwoordigde geslacht genomen kunnen worden.

Deel III bepaalt dat de Unie maatregelen moet nemen om ongelijkheid op te heffen en de gelijkheid van mannen en vrouwen te bevorderen (artikel 2), en om iedere discriminatie op grond van het geslacht te bestrijden (artikel 3). Ook in afdeling 2 gewijd aan het sociaal beleid, van hoofdstuk III staan bepalingen betreffende de gelijkheid van de geslachten.

Zijn deze bepalingen bevredigend ?

Wanneer men de bepalingen van het huidige ontwerpverdrag vergelijkt met de verzoekschriften van de Commissie voor gelijke kansen van het Europees Parlement en van het CCEC-netwerk op de conferenties van Kopenhagen en Athene, dan is de balans positief. Vooral de erkenning van gelijkheid als één van de waarden van de Unie en het opnemen van het Handvest van de grondrechten in het ontwerpverdrag waren niet vanzelfsprekend.

Door de beslissing om het Handvest op te nemen in het ontwerpverdrag kan men de bepalingen ervan een dwingende juridische waarde toekennen, alsook de status van grondwettelijke norm.

De enige belangrijke vraag die onbeantwoord is gebleven, is die over het statuut van bepalingen die ervoor moeten zorgen dat vrouwen en mannen op evenwichtige wijze deelnemen aan de politieke besluitvorming in de Europese instellingen.

Tevens spreekt artikel II-23 zich niet duidelijk genoeg uit over het stimuleren van positieve acties voor gelijke kansen.

Het is niettemin duidelijk dat het verdrag niet het enige instrument is om die gelijke kansen tot stand te brengen. Indien men de doelstelling wil bereiken,

veiller sur leur application dans les politiques de l'Union et encourager l'adoption d'actions positives.

*1.2. Exposé de Mme E. Paciotti, membre du Parlement européen*

L'insertion de la Charte des droits fondamentaux dans le projet de traité constitue un progrès majeur. Les dispositions de la Charte acquièrent ainsi une valeur juridique de droit primaire, prévalant sur la législation des États membres. Or, la Charte contient des principes plus avancés et plus novateurs que ceux figurant dans les traités.

L'article II-23 contient des nouveautés significatives en matière d'égalité de fait. Jusqu'à présent, l'article 141 du Traité des Communautés européennes prévoit l'adoption de mesures spécifiques en vue d'assurer l'application concrète du principe d'égalité des hommes et des femmes dans le domaine de l'emploi. Il permet en outre l'adoption par les États membres d'actions positives dans le secteur de l'activité professionnelle.

À cet égard, l'article II-23 du projet de traité dispose que l'égalité doit être assurée dans tous les domaines (et non seulement dans le domaine de l'emploi) et il légitime l'adoption de mesures positives sans plus les limiter au domaine de l'emploi.

Cet élargissement du principe de l'égalité et de son application concrète est le résultat de l'action des femmes membres de la Convention chargée de la rédaction de la Charte (même si celles-ci n'étaient que 9 pour 62 membres). Une autre requête portée par toutes les femmes membres de la Convention concernait l'utilisation dans le texte d'un langage neutre, non sexiste. Cette requête a également été entendue.

Dans la Convention chargée de rédiger le projet de traité constitutionnel, les femmes représentaient 15 % des membres.

Comme l'a souligné Mme Paoletti Tangheroni, les résultats de la Convention en matière d'égalité des chances sont positifs:

a) L'indication à l'article I-2 de l'égalité parmi les valeurs fondamentales de l'Union est un progrès important car le respect de ces valeurs est une condition *sine qua non* pour être membre de l'Union: la violation persistante d'une de ces valeurs par un État membre peut entraîner sa privation des droits reconnus par la Constitution (en ce compris le droit de vote au Conseil);

moet men erop toezien dat ze in elk beleids onderdeel van de Unie aan bod komen en moet positieve discriminatie aangemoedigd worden.

*1.2. Uiteenzetting van mevrouw E. Paciotti, Europees parlementslid*

Het feit dat het Handvest van de grondrechten in het ontwerpverdrag is opgenomen, is een belangrijke stap voorwaarts. De bepalingen van het Handvest krijgen op die manier een rechtswaarde van primair recht, met voorrang op de wetgeving van de lidstaten. Het Handvest bevat bovendien principes die vooruitstrevender en vernieuwender zijn dan die in de verdragen.

Artikel II-23 bevat betekenisvolle nieuwigheden inzake feitelijke gelijkheid. Tot dusver bepaalt artikel 141 van het Verdrag van de Europese Gemeenschappen dat er specifieke maatregelen worden aangenomen om de concrete toepassing te waarborgen van het beginsel van gelijke kansen en gelijke behandeling van mannen en vrouwen inzake werkgelegenheid en beroep. Tevens staat het toe dat lidstaten positieve acties ondernemen op het gebied van het beroepsleven.

Wat dat betreft, bepaalt artikel II-23 van het ontwerpverdrag dat de gelijkheid op alle gebieden moet worden gewaarborgd (en niet alleen op het gebied van de werkgelegenheid) en rechtvaardigt het positieve discriminatie, die niet langer tot de werkgelegenheid beperkt hoeft te blijven.

Die uitbreiding van het gelijkheidsbeginsel en van de concrete toepassing ervan is het resultaat van de actie van de vrouwen die lid waren van de Conventie die het Handvest heeft opgesteld (hoewel slechts 9 van de 62 leden vrouwen waren). Een ander verzoek waarmee alle vrouwen die lid waren van de Conventie het eens waren, betrof het gebruik in de tekst van een neutrale, niet-seksistische taal. Ook aan dat verzoek werd gevolg gegeven.

In de Conventie die het ontwerpverdrag tot vaststelling van een grondwet moest opstellen, waren 15 % van de leden vrouw.

Zoals mevrouw Paoletti Tangheroni heeft onderstreept, zijn de resultaten van de Conventie inzake gelijke kansen positief.

a) De vermelding in artikel I-2 van gelijkheid als één van de fundamentele waarden van de Unie is een belangrijke vooruitgang, aangezien het in acht nemen van die waarden een *conditio sine qua non* is om lid van de Unie te zijn: wanneer een lidstaat volhardt in de schending van een van die voorwaarden, kunnen hem de rechten die hij krachtens de Grondwet heeft, worden ontnomen (inclusief het stemrecht in de Raad);

b) L'égalité doit être une réalité dans les faits: la réalisation de l'égalité entre les hommes et les femmes est un objectif de l'Union (article I-3);

c) Le principe de gendermainstreaming est réaffirmé dans la partie III du projet de Traité (articles III-2 et III-3).

Malheureusement, en vertu de l'article III-8, les mesures nécessaires pour combattre les discriminations ne peuvent être adoptées par le Conseil des ministres qu'à l'unanimité, après l'approbation du Parlement européen. L'exigence d'unanimité pour toutes les décisions dans les secteurs cruciaux où l'Union est compétente est sans doute la plus grande limite à souligner dans le projet de traité.

## 2. L'orientation législative en matière d'égalité des chances dans l'Europe élargie, notamment en ce qui concerne l'égalité des rémunérations, les congés parentaux, la conciliation entre vie privée et vie professionnelle et la lutte contre les discriminations de genre

*Exposé de Mme M. A. Avilés Perea, membre de la Commission des droits de la femme et de l'égalité des chances du Parlement européen*

### a) L'égalité de rémunération

L'article 141 (ancien art. 119) du Traité de Rome consacrait déjà l'égalité de rémunération entre les femmes et les hommes pour un travail de valeur égale. Sur cette base, plusieurs directives ont été adoptées à partir de 1975, dont la plus connue est sans doute la directive 76/207/CEE du Conseil relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes en ce qui concerne l'accès à l'emploi, à la formation et à la promotion professionnelles, et les conditions de travail. Cette directive a été modifiée en 2002 (Directive 2002/73/CE du 23 septembre 2002, JOCE, L 269 du 5.10.2002) pour s'adapter à l'évolution de la société. On y trouve désormais une définition du harcèlement sexuel, l'interdiction de discrimination des femmes au motif de grossesse ou de congé de maternité, ainsi que les dispositions du Traité d'Amsterdam relatives à des actions positives.

Depuis l'adoption du Traité d'Amsterdam, des mesures visant à combattre les discriminations sexuelles peuvent être adoptées en dehors du domaine de l'emploi, sur la base de l'article 13 du Traité. Le 5 novembre 2003, la Commission a présenté une proposition de directive sur l'égalité de traitement entre les femmes et les hommes en dehors du marché du travail. Cette proposition se limite toutefois

b) De gelijkheid moet door de feiten worden bevestigd: het tot stand brengen van de gelijkheid van mannen en vrouwen is een doelstelling van de Unie (artikel I-3);

c) Het beginsel gendermainstreaming wordt nogmaals bevestigd in deel III van het ontwerpverdrag (artikelen III-2 en III-3).

Helaas kunnen de maatregelen ter bestrijding van discriminatie, krachtens artikel III-8, alleen met eenparigheid van stemmen door de Raad van ministers worden vastgesteld, na goedkeuring door het Europees Parlement. Het feit dat eenparigheid vereist is voor alle beslissingen in de belangrijke domeinen waarvoor de Unie bevoegd is, is ongetwijfeld de belangrijkste beperking van het ontwerpverdrag waarop moet worden gewezen.

## 2. Het wetgevend beleid inzake gelijkheid van kansen in het uitgebreide Europa, meer bepaald wat betreft de gelijkheid op het vlak van de lonen, het ouderschapsverlof, het verenigen van privé- en beroepsleven en de strijd tegen genderdiscriminatie

*Uiteenzetting van mevrouw A. Avilés Perea, lid van de Commissie voor vrouwenrechten en gelijke kansen van het Europees Parlement*

### a) Gelijke beloning

Artikel 141 (vroeger artikel 119) van het Verdrag van Rome voorzag reeds in de gelijke beloning voor mannelijke en vrouwelijke werknemers voor gelijke arbeid. Vanaf 1975 werden op die basis meerdere richtlijnen aangenomen, met als meest bekende ongetwijfeld richtlijn 76/207/EEG van de Raad betreffende de tenuitvoerlegging van het beginsel van gelijke behandeling van mannen en vrouwen ten aanzien van de toegang tot het arbeidsproces, de beroepsopleiding en de promotiekansen en ten aanzien van de arbeidsvoorwaarden. Deze richtlijn werd in 2002 gewijzigd (richtlijn 2002/73/EG van 23 september 2002, PB L 269 van 5 oktober 2002) en aangepast aan de maatschappelijke ontwikkelingen. Sedertdien bevat de richtlijn een definitie van seksuele intimidatie en een verbod op discriminatie van vrouwen op grond van zwangerschap of bevallingsverlof. De tekst bevat eveneens de bepalingen van het Verdrag van Amsterdam met betrekking tot positieve acties.

Sedert de goedkeuring van het Verdrag van Amsterdam kunnen maatregelen ter bestrijding van discriminatie op basis van geslacht ook worden aangenomen buiten het domein van de werkgelegenheid, krachtens artikel 13 van het Verdrag. Op 5 november 2003 heeft de Commissie een voorstel van richtlijn geformuleerd over de gelijke behandeling van mannen en vrouwen buiten de arbeidsmarkt. Dat

malheureusement à l'accès à et à la fourniture de biens et services, laissant de côté les secteurs de l'éducation, des médias, de la prise de décision, etc. où des discriminations importantes ont lieu.

*b) La conciliation de la vie privée avec la vie professionnelle*

L'Union européenne n'a pas de compétence dans le domaine de la politique familiale. Des directives prises dans d'autres domaines ont toutefois un impact sur celle-ci: libre circulation, conditions de travail, et surtout égalité des chances entre les hommes et les femmes.

Les premières mesures concrètes s'intéressant au sujet datent du début des années nonante. On citera notamment la directive 92/85/CEE du 19 octobre 1992 concernant la mise en œuvre de mesures visant à promouvoir l'amélioration de la sécurité et de la santé des travailleuses enceintes, accouchées ou allaitantes au travail, qui prévoit un congé de maternité d'une durée minimale de 14 mois.

La conciliation entre vie professionnelle et vie de famille a été l'une des priorités de la présidence portugaise (1<sup>er</sup> semestre 2000). Le 29 juin 2000, le Conseil a adopté une résolution relative à la participation équilibrée des femmes et des hommes à la vie professionnelle et à la vie familiale. Des indicateurs sur l'articulation entre vie familiale et vie professionnelle (part des femmes et des hommes salariés en congé parental, part des enfants pris en charge autrement que par la famille, horaires d'ouverture des services publics, etc.) ont ensuite été développés sous la présidence française (2<sup>e</sup> semestre 2000).

Notons enfin que la Commission des droits de la femme et de l'égalité des chances du Parlement européen est occupée à préparer un rapport sur le thème de la conciliation de la vie familiale avec la vie professionnelle.

*c) Approfondissement de l'acquis*

La législation relative à l'égalité de traitement entre les hommes et les femmes a été identifiée comme domaine prioritaire en vue d'une simplification, modernisation et amélioration. Les directives existantes doivent être mises à jour afin de les adapter à l'évolution du traité et à la jurisprudence de la Cour de justice.

L'article 141, § 3, du Traité pourrait être utilisé comme base juridique principale pour ce processus de simplification. Toutefois, quelques directives fondées sur une autre base ne pourraient pas être visées. C'est pourquoi la Commission préfère intégrer les directi-

voorstel beperkt zich jammer genoeg tot de toegang tot en de levering van goederen en diensten. Sectoren als onderwijs, media, en besluitvorming worden terzijde gelaten, terwijl precies daar grote discriminaties opduiken.

*b) Combinatie van werk en gezin*

De Europese Unie is niet bevoegd voor gezinsbeleid. Richtlijnen in andere domeinen hebben echter ook invloed op dat beleid: vrij verkeer, arbeidsvoorwaarden en vooral gelijkheid van kansen voor vrouwen en mannen.

De eerste concrete maatregelen daarover dateren van het begin van de jaren '90. We kunnen hier met name verwijzen naar richtlijn 92/85/EEG van 19 oktober 1992 inzake de tenuitvoerlegging van maatregelen ter bevordering van de verbetering van de veiligheid en de gezondheid op het werk van werkneemsters tijdens de zwangerschap, na de bevalling en tijdens de lactatie, waarin wordt voorzien in een bevallingsverlof van ten minste 14 aaneengesloten weken.

De combinatie van werk en gezin was een van de prioriteiten van het Portugese voorzitterschap (1<sup>e</sup> semester 2000). Op 29 juni 2000 heeft de Raad een resolutie aangenomen betreffende de evenwichtige deelneming van mannen en vrouwen aan het beroeps- en gezinsleven. Het Franse voorzitterschap (2<sup>e</sup> semester 2000) heeft vervolgens indicatoren inzake het combineren van werk en gezin uitgewerkt: verhouding tussen aantal loontrekkende vrouwen en mannen met ouderschapsverlof, aantal kinderen die elders dan in de familie worden opgevangen, openingsuren van openbare diensten,...

Ten slotte is ook de Commissie voor vrouwenrechten en gelijke kansen van het Europees Parlement bezig met een verslag over de combinatie van werk en gezin.

*c) Uitwerking van de verworvenheden*

Een domein dat bij voorrang moet worden vereenvoudigd, gemoderniseerd en verbeterd, is de wetgeving inzake gelijke behandeling van mannen en vrouwen. De bestaande richtlijnen moeten worden geactualiseerd en aangepast aan de evolutie van het Verdrag en aan de rechtspraak van het Hof van Justitie.

Artikel 141, § 3, van het Verdrag kan dienen als voornaamste juridische grondslag voor dit vereenvoudigingsproces. Een aantal richtlijnen die steunen op een andere basis, kan er echter niet bij worden betrokken. Daarom geeft de Commissie er de voor-

ves liées par leur contenu plutôt que de couvrir l'ensemble des matières traitées sous le couvert de l'égalité de traitement. Le résultat serait, d'une part, une directive générale mettant en œuvre le principe d'égalité des chances en matière de rémunération et de conditions d'emploi et de travail, et, d'autre part, une directive séparée relative aux régimes légaux de sécurité sociale.

### **3. L'application du principe d'égalité entre hommes et femmes dans l'activité politique et notamment dans la composition du Parlement européen, surtout en vue des prochaines élections prévues en 2004**

*Exposé de Mme A. Karamanou, présidente de la Commission des droits de la femme et de l'égalité des chances du Parlement européen*

#### *a) Pourquoi les femmes doivent-elles s'engager en politique ?*

Une sous-représentation flagrante des femmes dans le processus de décision politique remet en question la légitimité des structures politiques. Il ne peut pas être question de démocratie si la majorité de l'électorat n'est pas représentée ou est minoritaire dans les processus de décision politique. Si pratiquement aucune femme ne participe à la décision, celle-ci ne peut avoir la même légitimité pour les femmes et pour les hommes. Une conséquence extrême serait que les femmes refusent de respecter des lois adoptées sans leur participation.

Le réseau européen « *Women in decision-making* » (1992-1996) a élaboré une série d'arguments en faveur de la nécessité d'intégrer les femmes dans la vie politique :

— La démocratie est fondée sur la participation de tout le monde au processus de décision. Les femmes, qui constituent plus de 50% de la population, ont droit à être représentées proportionnellement à cette part pour que la démocratie fonctionne convenablement.

— L'égalité est un droit de la personne universel. Les hommes et les femmes ont le droit de participer à part égale dans les sphères de la vie privée et de la vie publique.

— Les femmes représentent la moitié des compétences et du talent potentiels dans le monde et leur sous-représentation prive la société d'une utilisation efficace des ressources humaines.

— La traditionnelle exclusion des femmes de la politique et leur confinement dans le domaine privé a eu pour conséquence le développement de valeurs et

keur aan de richtlijnen die inhoudelijk met elkaar verband houden, te integreren in plaats van alle behandelde onderwerpen samen te voegen onder de noemer « gelijke behandeling ». Het resultaat zou dubbel zijn : een algemene richtlijn die het gelijkheidsbeginsel inzake beloning en arbeidsvoorwaarden uitvoert en een aparte richtlijn betreffende de wettelijke socialezekerheidsregelingen.

### **3. De toepassing van het principe van de gelijkheid van mannen en vrouwen in de politiek, meer bepaald in de samenstelling van het Europees Parlement, en vooral met het oog op de nakende verkiezingen van 2004**

*Uiteenzetting van mevrouw A. Karamanou, voorzitter van de Commissie voor vrouwenrechten en gelijke kansen van het Europees Parlement*

#### *a) Waarom moeten vrouwen politieke verantwoordelijkheid dragen ?*

De flagrante ondervertegenwoordiging van vrouwen in de politieke besluitvorming doet vragen rijzen bij de legitimiteit van de politieke structuren. Er kan van democratie geen sprake zijn wanneer de meerderheid van de kiezers niet vertegenwoordigd is of een minderheid is in de politieke besluitvorming. Indien bij een beslissing zo goed als geen enkele vrouw inspraak heeft, kan die beslissing voor vrouwen niet de legitimiteit hebben die ze voor mannen heeft. Een extreem gevolg hiervan kan zijn dat vrouwen weigeren de wetten in acht te nemen die zonder hun inspraak tot stand zijn gekomen.

Het Europese netwerk « *Women in decision-making* » (1992-1996) heeft een reeks argumenten ontwikkeld voor het betrekken van vrouwen bij het politieke leven.

— De democratie steunt op eenieders deelname aan de besluitvorming. Meer dan 50% van de bevolking is vrouw; in een goed werkende democratie hebben vrouwen dus recht op een vertegenwoordiging die in evenredigheid is met dit cijfer.

— Gelijkheid is een universeel recht van de persoon. Mannen en vrouwen hebben het recht op een evenwichtige deelneming aan het gezinsleven en het openbare leven.

— Vrouwen vertegenwoordigen de helft van de potentiële kennis en het potentiële talent in de wereld en hun ondervertegenwoordiging ontnemt de samenleving de efficiënte inzet van de human resources.

— De traditionele uitsluiting van vrouwen uit de politiek en hun opsluiting in de privé-sfeer heeft ertoe geleid dat er verschillende, genderbepaalde waarden



d'intérêts différents selon les sexes. Dans une société démocratique, les décisions politiques doivent refléter les valeurs de tout le monde. Les femmes peuvent d'ailleurs contribuer à combler l'écart entre les sphères politiques et les citoyens.

— Le système de valeurs différent des femmes s'accorde mieux avec les besoins sociaux et le climat politique de notre époque: la participation des femmes à la vie politique peut contribuer à un rajeunissement de la culture politique par une redéfinition des priorités politiques et la mise à l'agenda de nouveaux thèmes de préoccupation.

*b) Comment réaliser l'égalité des sexes dans les institutions politiques ?*

Selon l'oratrice, les initiatives à prendre peuvent être regroupées en trois catégories:

— des mesures structurelles (par ex., la création de sections féminines au sein des partis);

— des programmes visant à permettre efficacement l'accès de nouveaux candidats à des positions de pouvoir;

— des initiatives centrées sur l'aspect culturel, le changement des mentalités, à travers des campagnes axées sur différents publics.

Le système électoral joue un grand rôle dans le niveau de participation politique des femmes. Les statistiques montrent que les États membres qui connaissent le taux le plus élevé de représentation des femmes appliquent un système de représentation proportionnelle ou un système mixte.

D'autres facteurs entrent en ligne de compte: la structure des partis, leur volonté de placer les femmes à des places éligibles, les quotas visant à forcer la représentation équilibrée sur les listes ...

L'une des fonctions les plus importantes du parti politique consiste à désigner leurs candidats et à leur apporter un soutien logistique ou financier. Le processus de sélection des candidats est donc déterminant pour la représentation finale des femmes. Pour être sélectionné, il faut souvent se plier à un long apprentissage préalable de la vie politique, ce qui pose parfois un problème aux femmes qui sont, plus que les hommes, soumises aux contraintes de la vie familiale.

Pour inciter les femmes à s'engager en politique, les partis peuvent prendre différentes mesures au niveau de la formation, de la logistique et de l'organisation. Sur le plan organisationnel, il est bon que le parti ait une section regroupant les femmes. L'aspect logistique vise par exemple l'adaptation des horaires des réunions politiques en fonction des contraintes de la vie familiale.

en belangen tot ontwikkeling kwamen. In een democratische samenleving moeten de politieke beslissingen de weerspiegeling zijn van eenieders waarden. Vrouwen kunnen overigens een bijdrage leveren om de kloof tussen politiek en burger te verkleinen.

— Het andere waardesysteem van de vrouwen past beter bij de maatschappelijke behoeften en het politieke klimaat van onze tijd: de deelname van de vrouwen aan het politieke leven kan bijdragen tot de verjonging van de politieke cultuur, door het herbepalen van de politieke prioriteiten en het agenderen van nieuwe aandachtspunten.

*b) Hoe kunnen we gendergelijkheid in de politieke instellingen tot stand brengen ?*

Volgens spreekster kunnen de initiatieven in drie categorieën worden ondergebracht:

— structurele maatregelen (bijvoorbeeld het oprichten van vrouwenafdelingen in de partijen);

— programma's waardoor nieuwe kandidaten op efficiënte wijze naar machtsposities kunnen doorstromen;

— initiatieven gericht op het culturele aspect, de mentaliteitsverandering, door middel van campagnes voor verschillende doelgroepen.

Het kiessysteem speelt een belangrijke rol in het niveau van de politieke inspraak van vrouwen. Uit de statistieken blijkt dat de lidstaten met het hoogste vrouwenvertegenwoordigingspercentage een systeem van proportionele vertegenwoordiging of een gemengd systeem toepassen.

Andere factoren spelen daarbij een rol: de structuur van de partijen, hun wil om vrouwen verkiesbare plaatsen te geven, quota om een evenwichtige vertegenwoordiging op de lijsten af te dwingen ...

Een van de voornaamste functies van een politieke partij is het aanwijzen van kandidaten en het verstrekken van de nodige logistieke en financiële steun aan die kandidaten. De wijze waarop de kandidaten geselecteerd worden is dus beslissend voor de uiteindelijke vertegenwoordiging van vrouwen. Om geselecteerd te worden moet men vaak eerst een lange politieke leertijd doorlopen, wat voor vrouwen een probleem kan zijn aangezien zij meer dan mannen moeten rekening houden met de verplichtingen die het gezinsleven meebrengt.

Om vrouwen aan te moedigen aan politiek te doen, kunnen de partijen een aantal maatregelen nemen op het gebied van opleiding, logistiek en organisatie. Op organisatorisch vlak is het een goede zaak dat er in de partij een vrouwenafdeling bestaat. Op logistiek vlak kan er bijvoorbeeld voor gezorgd worden dat vergaderingen belegd worden op uren die verenigbaar zijn met het gezinsleven.

Enfin, sur le plan culturel, il faut modifier la conception traditionnelle de structures politiques dominées par les hommes. Tant les gouvernements que les ONG ont un rôle à jouer pour encourager les femmes à s'engager en politique.

*c) La stratégie européenne pour la mise en œuvre de l'égalité des sexes dans le processus de décision politique*

Entre 1991 et 1999, la proportion des femmes est passée de 19 à 30 % au Parlement européen, de 10 à 25 % à la Commission et de 11 à 23 % dans les gouvernements des États membres. Cependant, il y a un risque sérieux que le nombre de femmes diminue considérablement au Parlement européen sous la prochaine législature. En effet, le pourcentage de femmes dans les parlements des nouveaux États membres de l'Union a fortement baissé avec le passage à l'économie de marché et les élections parlementaires libres.

Le 6 novembre 2003, le Parlement européen a adopté une résolution concernant la manière d'assurer une représentation équilibrée des hommes et des femmes aux élections européennes de 2004. Cette résolution invite les États membres et ceux en voie d'adhésion à l'Union européenne à examiner l'impact différentiel de leurs systèmes électoraux sur la représentation politique des femmes dans les organes élus, puis à prendre des mesures législatives pour promouvoir une participation équilibrée ou à encourager les partis politiques à appliquer un système de quotas. Renvoyant aux conclusions de la conférence ministérielle de Syracuse, le Parlement demande à tous les partis politiques de faire en sorte que les listes électorales en vue des élections européennes comptent au moins 30 % de femmes.

#### **4. Déclaration finale concernant la participation des femmes aux élections européennes 2004**

À l'issue de la conférence, une Déclaration concernant la participation des femmes aux élections européennes a été adoptée à l'unanimité. Cette Déclaration réaffirme les demandes formulées dans la Déclaration de Copenhague (23 novembre 2002) et la Déclaration d'Athènes (31 mars 2003), et notamment celle concernant l'insertion dans le projet de traité d'un article sur la représentation équilibrée des hommes et des femmes au sein des institutions de l'Union.

Comme la résolution du Parlement européen du 6 novembre 2003, la Déclaration de Rome invite, d'une part, les gouvernements des États membres et des pays candidats à revoir leur système électoral et, d'autre part, les partis politiques à revoir leur réglementation interne, en vue d'assurer une représenta-

Ten slotte moet er, op cultureel vlak, een verandering komen in de traditioneel door mannen gedomineerde partijstructuren. Zowel de regeringen als de NGO's kunnen een rol spelen om vrouwen aan te moedigen aan politiek te doen.

*c) De Europese strategie om de gelijkheid van de geslachten in de politieke besluitvorming te bewerkstelligen*

Tussen 1991 en 1999 is het aandeel van de vrouwen in het Europees Parlement gestegen van 19 tot 30 %, in de Commissie van 10 tot 25 % en in de regeringen van de lidstaten van 11 tot 23 %. Het risico is echter groot dat het aandeel van de vrouwen in het Europees Parlement tijdens de volgende zittingsperiode aanzienlijk zal dalen. In de parlements van de nieuwe lidstaten van de Unie hebben immers veel minder vrouwen zitting sinds de invoering van de markteconomie en de vrije parlementsverkiezingen.

Op 6 november 2003 heeft het Europees Parlement een resolutie goedgekeurd betreffende de manier waarop een evenwichtige vertegenwoordiging van vrouwen en mannen bereikt kan worden bij de Europese verkiezingen van 2004. Deze resolutie vraagt de lidstaten en de kandidaat-lidstaten om de differentiële impact van hun kiessystemen op de politieke vertegenwoordiging van vrouwen en mannen in de assemblies te onderzoeken, om vervolgens wetgevende initiatieven te nemen met het oog op een evenwichtige vertegenwoordiging of de politieke partijen aan te moedigen om een quotasysteem toe te passen. Verwijzend naar de besluiten van de ministeriële conferentie van Syracuse, vraagt het Parlement aan alle politieke partijen ervoor te zorgen dat de kieslijsten voor de Europese verkiezingen minstens 30 % vrouwen zouden tellen.

#### **4. Eindverklaring betreffende de deelname van vrouwen aan de Europese verkiezingen van 2004**

Op het einde van de conferentie werd een Verklaring betreffende de deelname van vrouwen aan de Europese verkiezingen eenparig aangenomen. Deze verklaring herbevestigt de vragen die opgenomen waren in de Verklaring van Kopenhagen (23 november 2002) en in de Verklaring van Athene (31 maart 2003), in het bijzonder de vraag betreffende de invoering in het Verdragsontwerp van een artikel over de evenwichtige vertegenwoordiging van mannen en vrouwen in de instellingen van de Unie.

Zoals de resolutie van het Europees Parlement van 6 november 2003 vraagt de Verklaring van Rome, enerzijds, dat de regeringen van de lidstaten en van de kandidaat-lidstaten hun kiesstelsels herzien en, anderzijds, dat de politieke partijen hun huishoudelijke reglementen herzien om een evenwichtige verte-

tion équilibrée des femmes et des hommes dans les organes élus.

La Déclaration de Rome figure en annexe du présent rapport.

### III. VOTE

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

*La rapporteuse,*  
Marie-José LALOY.

*La présidente,*  
Fatma PEHLIVAN.

genwoordiging van vrouwen en mannen in de verkozen organen te waarborgen.

De Verklaring van Rome is opgenomen als bijlage bij dit verslag.

### III. STEMMING

Het verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 9 aanwezige leden.

*De rapporteur,*  
Marie-José LALOY.

*De voorzitter,*  
Fatma PEHLIVAN.

**IV. ANNEXE****Déclaration finale***Les femmes aux élections européennes de 2004*

Nous, représentantes élues des Parlements nationaux des États membres de l'Union européenne, des pays candidats et du Parlement européen, participant à la 8<sup>e</sup> Conférence du Réseau des Commissions parlementaires pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes, tenue à Rome,

conscientes que la création d'une union de plus en plus étroite entre les peuples et les États d'Europe, telle que dessinée dans le projet de Traité instituant une Constitution européenne, doit se fonder sur les valeurs universelles de la dignité humaine, de la liberté, de l'égalité et de la solidarité;

conscientes qu'un ordre démocratique aspirant à la paix, à la justice sociale et à la promotion des droits de l'homme doit inclure parmi ses principes constitutifs l'égalité de traitement et des chances entre les femmes et les hommes, en dehors de laquelle il ne saurait y avoir de véritable égalité substantielle;

conscientes que la réalisation du principe de l'égalité de traitement et des chances entre les femmes et les hommes demande la promotion d'actions positives par l'Union et les États membres, sur la base du principe de subsidiarité, pour lever tous les obstacles qui s'opposent à l'obtention d'une égalité effective;

nous déclarons que :

— l'égalité entre les hommes et les femmes, conçue comme égalité de traitement et des chances dans tous les domaines de la vie, constitue un droit humain fondamental;

— la valeur de l'égalité est indissociablement liée à la différence de genre;

— la sous-représentation des femmes dans le processus décisionnel politique est un déficit fondamental qui caractérise les démocraties modernes européennes;

nous réaffirmons nos demandes contenues dans la déclaration de Copenhague intitulée « Construire une Europe démocratique pour les femmes et pour les hommes », adoptée au cours de la Conférence du Réseau du 23 novembre 2002;

nous réaffirmons nos demandes contenues dans la déclaration d'Athènes intitulée « Les femmes et la Convention européenne », adoptée lors de la Conférence du Réseau du 31 mars 2003;

nous regrettons que la Convention n'ait pas inséré à l'intérieur du chapitre relatif aux institutions un article sur la représentation équilibrée des femmes et des hommes au sein des institutions de l'UE;

nous sollicitons les gouvernements de tous les États membres et des pays candidats de vérifier dans les meilleurs délais l'impact différentiel des systèmes électoraux sur la représentation politique des femmes dans les organes électifs, d'examiner la possibilité d'adapter ou de réformer ces systèmes et, si nécessaire, d'adopter des mesures aptes à assurer une participation équilibrée, même en adoptant, à titre transitoire, jusqu'à l'obtention de la représentation paritaire, des systèmes de quotas, comme par exemple l'obligation de l'alternance entre hommes et femmes dans les listes électorales bloquées;

nous sollicitons le Parlement européen de prendre rapidement des initiatives afin que les principes communs fixés par l'Acte rela-

**IV. BIJLAGE****Slotverklaring***De vrouwen bij de Europese verkiezingen van 2004*

Wij, gekozen vertegenwoordigsters van de nationale parlementen van de lidstaten van de Europese Unie, van de kandidaat-lidstaten en van het Europees Parlement, die deelnemen aan de 8e Conferentie van het netwerk van parlementaire commissies voor gelijke kansen van vrouwen en mannen, gehouden te Rome,

ervan bewust dat de totstandkoming van een almaar nauwere band tussen de volkeren en de Staten van Europa, als geschetst in het Ontwerp-Verdrag tot vaststelling van een Grondwet voor Europa, moet zijn gegrond op de universele waarden van de menselijke waardigheid, de vrijheid, de gelijkheid en de solidariteit;

ervan bewust dat een democratische orde die vrede, maatschappelijke rechtvaardigheid en de bevordering van de mensenrechten nastreeft, onder haar grondbeginselen de gelijke behandeling van en gelijke kansen voor vrouwen en mannen moet bevatten, zonder welk beginsel er van echte wezenlijke gelijkheid geen sprake zou kunnen zijn;

ervan bewust dat de verwezenlijking van het beginsel van de gelijke behandeling van en gelijke kansen voor vrouwen en mannen de aanmoediging vergt van positieve acties door de Unie en de lidstaten, op grond van het subsidiariteitsbeginsel, teneinde alle hinderpalen te lichten die het verkrijgen van effectieve gelijkheid in de weg staan;

verklaren dat :

— de gelijkheid tussen mannen en vrouwen, in de zin van gelijke behandeling en gelijke kansen op alle vlakken van het leven, een fundamenteel mensenrecht vormt;

— de waarde van de gelijkheid onlosmakelijk verbonden is met het genderverschil;

— de ondervertegenwoordiging van de vrouwen bij de politieke besluitvorming een fundamenteel tekort is dat de moderne Europese democratieën kenmerkt;

herbevestigen onze verzoeken die zijn vervat in de verklaring van Kopenhagen, « Building a democratic Europe for Women and Men », die werd aangenomen tijdens de conferentie van het netwerk CCEC van 23 november 2002;

herbevestigen onze verzoeken die zijn vervat in de verklaring van Athene, « Women and the European Convention », die werd aangenomen tijdens de conferentie van het netwerk CCEC van 31 maart 2003;

betreuren dat de Conventie in het hoofdstuk over de instellingen geen artikel heeft opgenomen inzake de evenwichtige vertegenwoordiging van mannen en vrouwen in de EU-instellingen;

vragen de regeringen van alle lidstaten en kandidaat-lidstaten om zo spoedig mogelijk na te gaan welk differentieel effect de kiesstelsels hebben op de politieke vertegenwoordiging van vrouwen in de kiesorganen, de mogelijkheid te onderzoeken om die stelsels aan te passen of te hervormen en, indien nodig, maatregelen goed te keuren die kunnen zorgen voor een evenwichtige participatie totdat een paritaire vertegenwoordiging is bereikt, zelfs indien dit dient te gebeuren door bij wijze van overgangsmaatregel quotaregelingen aan te nemen, zoals bijvoorbeeld de verplichting afwisselend een man en een vrouw op de geblokkeerde kieslijsten te plaatsen (het zogenaamde ritsprincipe);

vragen het Europees Parlement spoedig initiatieven te nemen opdat in de gemeenschappelijke beginselen die zijn vervat in de

tif aux élections des représentants nationaux au Parlement européen incluent et prévoient des instruments normatifs spécifiques aptes à garantir une représentation équilibrée des femmes et des hommes et, à cet effet, à transmettre un message fort à l'électorat féminin;

nous sollicitons les partis politiques, aux niveaux national et européen, y compris par le recours au financement public, de revoir leur réglementation interne pour favoriser en leur sein la participation des femmes aux processus décisionnels et d'adopter des stratégies appropriées pour atteindre l'objectif de la représentation équilibrée entre les sexes dans les assemblées électives et, notamment, de créer des conditions appropriées au choix des femmes de se porter candidates au Parlement européen et de les soutenir aux élections européennes;

nous croyons que les prochaines élections européennes représentent une occasion à ne pas manquer pour assurer une représentation plus importante des femmes à la vie des institutions;

nous estimons que la réalisation du principe de l'égalité de traitement et des chances entre les femmes et les hommes demande normes, actions et comportements caractérisés par une forte transversalité par rapport à toutes les politiques et à tout domaine d'activités de l'Union, comme il a été affirmé dans la Déclaration d'Athènes;

nous affirmons que le principe de l'égalité de traitement et des chances entre les femmes et les hommes prend une importance particulière dans la phase de l'élargissement par rapport à la nécessité de renforcer les capacités institutionnelles et administratives de l'Union et des États membres pour assurer la réalisation complète de l'acquis communautaire en la matière, y compris pour consolider les progrès significatifs que la majorité des pays candidats ont connu dans ce domaine;

nous affirmons, en référence aussi à la III<sup>e</sup> partie du Projet de traité, que l'égalité de traitement et des chances entre les femmes et les hommes constitue une pierre angulaire du modèle social européen et qu'il est donc nécessaire qu'elle rentre parmi les matières où l'Union a une compétence concurrente avec celle des États membres.

Nous souhaitons, compte tenu des objectifs de croissance du taux d'emploi féminin dans le marché du travail qu'ont notamment fixés le Conseil européen de Barcelone et le Conseil européen de Lisbonne, que l'Union européenne et les États membres, chacun pour ce qui le concerne, ainsi que les pays candidats prennent des initiatives appropriées, en vue surtout de l'élargissement.

Ces initiatives doivent avoir pour but :

— d'œuvrer pour l'égalité de rétribution entre hommes et femmes, domaine où persistent des inégalités fortes et inacceptables;

— d'améliorer la qualité du travail féminin, tant dépendant qu'entrepreneurial et, à cet effet, de prévoir des actions positives, ainsi que les financements correspondants, et de sanctionner tous les comportements discriminatoires à partir des plus traditionnels, liés aux rôles, jusqu'à ceux qui empêchent l'accès des femmes aux qualifications professionnelles les plus élevées;

— de promouvoir la réinsertion au travail des femmes qui veulent réintégrer le marché du travail après des périodes consacrées à d'autres activités, notamment aux soins parentaux;

— de promouvoir des politiques de conciliation des temps professionnels et familiaux, y compris à travers des initiatives

Akte betreffende de verkiezing van de vertegenwoordigers in het Europees Parlement door middel van rechtstreekse algemene verkiezingen, specifieke normatieve instrumenten worden opgenomen en vastgelegd, welke de garantie op een evenwichtige vertegenwoordiging van mannen en vrouwen kunnen bieden en met het oog daarop te doen een krachtige oproep tot het vrouwelijk kiespubliek;

vragen de politieke partijen op nationaal en Europees niveau, mede met behulp van overheidsfinanciering hun regelgeving op een nieuwe leest te schoeien ter bevordering van de participatie van vrouwen aan de besluitvormingsprocessen, voorts passende strategieën uit te werken ter verwezenlijking van de doelstelling om te komen tot een evenwichtige vertegenwoordiging van beide geslachten in de bij verkiezing samengestelde assemblees, en bovendien inzonderheid gunstige voorwaarden te scheppen zodat vrouwen ervoor kiezen zich kandidaat te stellen voor het Europees Parlement en zodat zij de nodige steun krijgen bij de Europese verkiezingen;

geloven dat de volgende Europese verkiezingen een niet te missen gelegenheid vormen om te zorgen dat vrouwen beter vertegenwoordigd zijn in de instellingen en meer participeren in de werking ervan;

menen dat de verwezenlijking van het beginsel van een gelijke behandeling van en gelijke kansen voor mannen en vrouwen normen, daden en gedragingen vergt die worden gekenmerkt door een sterke transversaliteit ten aanzien van alle beleidslijnen en alle werkerreinen van de Unie, zoals werd gesteld in de Verklaring van Athene;

verklaren dat het beginsel van een gelijke behandeling van en gelijke kansen voor mannen en vrouwen bijzonder belangrijk wordt in de uitbreidingsfase, te weten in het licht van de noodzaak de institutionele en administratieve bevoegdheden van de Unie en de lidstaten te versterken teneinde het acquis communautaire terzake volledig te verwezenlijken, ook als het erom gaat de aanzienlijke vooruitgang te consolideren die de meeste kandidaat-lidstaten op dat punt hebben geboekt;

bevestigen, met verwijzing naar punt 1, a, IIIe deel van het ontwerp-Verdrag, dat de gelijke behandeling van en gelijke kansen voor mannen en vrouwen een cruciaal facet vormt van het Europees sociaal model, en dat die gelijkheid dus moet worden opgenomen bij de aangelegenheden waarvoor de Unie en de lidstaten gelijkelijk bevoegd zijn;

wensen dat, gelet op de doelstellingen inzake een hogere werkgelegenheidsgraad van vrouwen op de arbeidsmarkt welke inzonderheid werden vastgesteld door de Europese Raad van Barcelona en de Europese Raad van Lissabon, eenieder voor wat hem aangaat alsook de kandidaat-lidstaten, de nodige initiatieven nemen, vooral met het oog op de uitbreiding.

Die initiatieven moeten ertoe strekken :

— te ijveren voor een gelijke bezoldiging voor mannen en vrouwen, een domein waarin nog steeds grote en onaanvaardbare ongelijkheden bestaan;

— vrouwen zowel als loontrekkende als in de hoedanigheid van zelfstandig ondernemer kwaliteitsvoller werk te bieden, te dien einde te voorzien in positieve acties en er het nodige geld voor uit te trekken, alsmede alle vormen van discriminerende gedragingen te bestraffen, gaande van de meest traditionele die gerelateerd zijn aan de rollenpatronen, tot die welke vrouwen de toegang ontzeggen tot de hoogste beroepskwalificaties;

— de toegang tot de arbeidsmarkt te bevorderen voor vrouwen die opnieuw aan het werk willen na periodes waarin zij andere taken hebben verricht, inzonderheid bij de zorg voor hun kinderen;

— beleidsvormen te stimuleren die gericht zijn op een betere combinatie van werk en gezin, inclusief via specifieke initiatieven

spécifiques de la Commission, et de garantir à cet effet l'accès à des services socio-éducatifs de qualité pour les enfants et à des services de soins et d'assistance aux personnes non autonomes, pour favoriser une distribution équilibrée des tâches familiales entre les sexes;

nous demandons à tous les États membres, y compris les pays adhérents, aux partis politiques ainsi que la Commission européenne, de s'employer afin que le principe de l'égalité de traitement et des chances entre les hommes et les femmes soit pris en compte en vue des prochaines élections du Parlement européen, sur la base aussi des expériences de quelques pays, dont la France, la Belgique et l'Italie, qui ont déjà sanctionné ce principe dans leurs constitutions, ou adopté une législation spécifique en la matière;

nous exhortons la Commission européenne, les gouvernements et les organisations féminines à financer et à organiser des campagnes de sensibilisation en vue de promouvoir la participation des femmes à la politique, en vue des élections du Parlement européen de 2004; ces campagnes devraient tenir compte des différentes réalités nationales et notamment des besoins spécifiques des pays candidats;

nous demandons au Président de cette Conférence de bien vouloir transmettre la présente déclaration aux Présidents des Parlements nationaux et du Parlement européen et aux Présidents de la Commission européenne et du Conseil.

van de Commissie, en daartoe de toegang te waarborgen tot kwaliteitsvolle sociaal-educatieve dienstverlening voor kinderen en tot zorg-en bijstandsverlening aan hulpbehoevenden, zodat de gezinstaken gemakkelijker onder beide geslachten kunnen worden verdeeld;

vragen zowel aan alle lidstaten en kandidaat-lidstaten, aan de politieke partijen als aan de Europese Commissie inspanningen te leveren opdat het beginsel van gelijke behandeling van en gelijke kansen voor mannen en vrouwen in aanmerking wordt genomen bij de volgende verkiezingen voor het Europees Parlement, zulks onder meer ook op grond van de ervaringen van enkele landen (waaronder Frankrijk, België en Italië) die dat beginsel hetzij reeds bij hun Grondwet hebben bekrachtigd hetzij terzake specifieke wetgeving hebben aangenomen;

sporen de Europese Commissie, de regeringen en de vrouwenorganisaties aan bewustmakingscampagnes te financieren en te organiseren ter bevordering van de participatie van vrouwen aan de politiek met het oog op de verkiezingen van 2004 voor het Europees Parlement; in die campagnes zou rekening moeten worden gehouden met de verschillende specifieke situaties in de lidstaten en inzonderheid met de bijzondere behoeften van de kandidaat-lidstaten;

verzoeken de voorzitter van deze conferentie onderhavige verklaring te willen bezorgen aan de voorzitters van de nationale parlementen en van het Europees Parlement, alsmede aan de voorzitters van de Europese Commissie en van de Raad.